

★ Culture et philanthropie

Depuis plus de 50 ans, les Amis du musée forment un cercle de donateurs généreux, impliqués dans la vie de « leur » musée, et engagés aux côtés de son développement. Et pourtant, culture et philanthropie ne vont pas forcément de pair, comme nous le raconte *Travis Aherst*, Directeur de l'Association française des fondateurs.

Les particuliers semblent être de plus en plus sollicités par les institutions culturelles. Vient-il d'une vraie tendance dans le monde de la culture ou du fond ?

Le secteur culturel a un effet long terme positif sur efforts vers le mécénat d'entreprise. Traditionnellement, les acteurs du monde de la culture sollicitaient les particuliers, communément des professionnels de la culture au de l'humanitaire tout à fait aguerri aux techniques de sollicitation des individus. Depuis quelques années, face à la concurrence, le mécénat d'entreprise tend à s'accroître, tandis que le rôle des particuliers semble diminuer. Cette tendance culturelle récente qui voit les institutions culturelles se tourner vers les individus n'est cependant pas à sous-estimer, car elle plonge ses racines dans les origines du secteur.

Si les musées, les centres d'art, les théâtres ou les orchestres étaient de plus en plus le domaine des particuliers c'est bien parce que ces derniers y répondent

ETHYMOLOGIE

Philanthropie vient du mot grec *philanthropos*, de *philos* (aimer), et *anthropos* (être humain, homme). Ce terme désigne donc l'amour de l'humanité.

Au 19^e siècle, lorsque arrivait à fin pour ce mot le sens exact que l'on appelle philanthropique, c'est à dire celui qui aimait les hommes.

Le philanthropique, donc du genre féminin, se caractérise donc par un génératif qui s'exprime notamment à travers des dons.

On connaît évidemment, auparavant pour solliciter, les particuliers s'engageant pour la culture – bien loin de l'image d'une culture objet de consommation – et notamment à la suite de mécènes ou qu'ils considéraient être une cause légitime de leur temps. Leur rôle est attaché au fait que la culture permet de mobiliser des ressources importantes.

Qu'en est-il au milieu du 20^e siècle ?

MAECENAS

Le terme « mécène » est une dérivée de Quinte-Curce Maecenas (c. 70 av. J.-C. - 40 av. J.-C.), homme d'Etat romain et grand protecteur des arts et des lettres. Son nom est devenu poétique. Propriété, Maecenas est devenu tel que le mot « mécène » est passé dans le langage courant.

Il désigne le soutien matériel apporté, sans aucun espoir de retour de la part du bénéficiaire, à une œuvre ou à une personne pour l'exécution d'une tâche présentant un intérêt général.

Deux de la dimension des mécènes, la motivation personnelle du mécène des collections est très souvent l'attachement au la collection des collections, et qui est souvent associé à un rôle de mécénat d'entreprise. En réalité, les collections sont souvent des sources publiques, ce phénomène prend toute son importance, car c'est souvent la source de dépenses des entreprises qui est le premier mécène. Cette prise de conscience de la possibilité – au de la nécessité – de mobiliser les collections – à la fois culture de connaissances – pour le développement des entreprises est le premier pas de la culture pour l'acquisition de l'histoire de la culture.